

# L'émouvante visite des pompiers new-yorkais

Ils ont été reçus par les sapeurs-pompiers du département  
L'occasion de se souvenir des disparus du 11 septembre



**Autour des chefs de bataillon Lafemina et Heyde, les sapeurs new-yorkais découvrent le matériel de leurs collègues des Bouches-du-Rhône.**

Photo Karine VILLALONGA

► Chacun d'eux porte, accroché au revers de sa vareuse, un petit rectangle émaillé sur lequel figure le nombre "343" : la décoration est celle du 11 septembre 2001, et le nombre, celui des pompiers new-yorkais disparus dans les tours du World Trade Center.

Ces hommes appartiennent à ce que le Dr Stephan Hittman, leur *executive director*, appelle "le top de notre top" : le *Special operations command (SOC)*, l'unité chargée des situations les plus délicates, des missions de sauvetage, des interventions sous-marines.

Accueillis par Roland Darrouzès, le vice-président du Service départemental d'incendie et de secours (SDIS), et par le colonel Luc Jorda, son commandant, ils étaient hier matin les hôtes de leurs collègues marseillais. Ces professionnels du feu se connaissent : de telles visites ont déjà été organisées et

chacun espère, d'ici l'année prochaine, mettre en place un véritable "programme d'échanges" entre pompiers des Bouches-du-Rhône et sapeurs new-yorkais.

## Deux exemplaires

Au-delà des congratulations mutuelles, des échanges de cadeaux, des affirmations réitérées sur "l'importance de notre relation", New-Yorkais et Marseillais ont pu mesurer tout ce qui les rapproche. Leur nombre d'abord : 15 000 pompiers professionnels pour 8 millions d'habitants à New York, 1 000 dans les Bouches-du-Rhône, soutenus par 4 000 volontaires.

Avec le renfort des 2 000 marins-pompiers marseillais, le ratio par habitant est à peu près équivalent. Le matériel ? Il est nécessairement différent à New York où les rues sont plus larges, les immeubles plus hauts

et le "goût des machines rutilantes" plus développé.

"Le matériel, confie le chef de bataillon Fred Lafemina, est équivalent, voire un tout petit peu plus sophistiqué chez vous." *Last but not least* : les sapeurs new-yorkais sont de deux à trois fois mieux payés que leurs homologues des Bouches-du-Rhône : 50 000 euros par an en moyenne, 120 000 pour un *chief*. Mais comme ils le disent eux-mêmes : "A New York, la vie est très chère".

Le colonel Jorda pourra désormais, s'il le souhaite, monter au feu en arborant un magnifique casque de sapeur new-yorkais, orné, en guise de numéro de bataillon, du fatidique "343". Le Dr Hittman, qui le lui a remis, a assuré le commandant du SDIS que ce casque n'existait qu'en deux exemplaires - celui-ci et un autre que les pompiers new-yorkais ont offert à George Bush.

R.A.